



**Auteur :**

*TODD STRASSER*, un new-yorkais de 66 ans. Ce livre est paru en anglais en 1981 et la version française a été publiée en 2008.

**Genre du livre :**

Fiction inspirée d'une histoire vraie.

**Introduction :**

L'histoire se déroule en 1969 au sein du lycée Gordon aux Etats-Unis.

**Personnages principaux :**

*Ben Ross :*

Professeur d'histoire au lycée Gordon.

*Laurie Saunders :*

Brillante élève et directrice du journal du lycée le « *Gordon Grapevine* ».

*Amy Smith :*

Meilleure amie de Laurie.

*David Collins :*

Petit ami de Laurie et un des joueurs de l'équipe de football du lycée.

*Robert Billings :*

Le souffre-douleur de la classe.

**Résumé :**

Lors d'un cours d'histoire, Ben Ross, le professeur, montre à ses élèves un reportage sur l'Allemagne nazie. A la fin de celui-ci, ils débattent sur la question de comment la majorité des Allemands a pu laisser les nazis tuer des millions de gens sans rien faire pour les en dissuader. Ils arrivent à la conclusion que cette situation ne pourrait plus jamais arriver, car maintenant nos mentalités ont changé, nous avons pris conscience de l'erreur et l'histoire ne pourra donc plus jamais se répéter. Ben Ross, rentré chez lui après sa longue journée, reste perturbé après les questions de ses élèves ; « le comportement de la majorité des Allemands sous le régime nazi était-il si inexplicable ? » Il passe sa soirée à se documenter mais ne trouve aucune réponse concrète. Il se met en tête qu'il faut avoir vécu ou vivre une situation pareille pour pouvoir comprendre. Cette pensée lui donne une idée : s'il prenait un ou deux de ses cours afin de mener une petite expérience dont ses élèves se rappelleraient toute leur vie. Le lendemain il met son expérience en place avec comme premier slogan « la Force par la Discipline » ...

**Conclusion :**

C'est une vraie leçon de vie, où l'on apprend beaucoup sur la crédulité des humains et leur besoin d'être comme tout le monde. Cette histoire m'a marquée et m'a fait réfléchir, car je n'imaginai pas que les événements prendraient une pareille tournure.